

Ah, les curés !

« Ah, les curés ! Non, mais, pour qui se prennent-ils ? à toujours vouloir se fourrer le nez où ils n'ont pas d'affaires... »

Je sortis du presbytère en claquant la porte ! Non, mais ! Et m'enfonçai dans la nuit noire de cette fin d'octobre.

La lune spectrale éclairait doucement la petite route de village par laquelle je m'enfuyais... à travers les maisons à moitié éclairées, ici et là, par les lanternes !

« Quel homme cruel, frustré, prétentieux... essayer de faire passer ses paroles comme venant du Seigneur ! »

« Ah oui, croyez-moi Mademoiselle le Seigneur est en colère contre vous, les relations hors mariage... et bla-bla-bla, et bla-bla-bla... »

Depuis la petite école, on m'enseigne que Dieu est Amour ! Ah, la belle affaire ! Et si tu te retrouves en mauvaise posture... eh bien, organise-toi avec tes problèmes, hors de ma vue !

Je ne m'arrêtais pas de fulminer et de rager sur la route déserte... Marchant d'un pas vif, sans vraiment prendre de direction, juste pour calmer mes nerfs et faire face à mon père à mon retour à la maison — lui qui tenait tant à ce que j'aie me confesser —, et attendant mon arrivée... se berçant sous le porche dans le noir.

Il ne fallait surtout pas que quelqu'un me voie faire cette démarche au risque que les commérages courent plus vite que les vents d'automne à travers le village.

Je ne la vis donc pas... une automobile venait sur moi à toute vitesse... oh, il n'y en a pas beaucoup dans le coin... seul le médecin en a une pour faciliter ses déplacements lors d'urgences... Je ne la vis donc pas... mais subitement, tous mes problèmes furent réglés.

Je me sentis devenir légère, calme et heureuse ! Je vis mon corps étendu là, ensanglanté et je restai calme, calme, calme... légère, légère...